

TEXTE : LAURENT BLANCHON
PHOTOS : LIONEL CIOCHETTO

Ganzoni-Sigvaris, le remède aux jambes lourdes

La filiale française du groupe suisse Ganzoni, installée à Saint-Just-Saint-Rambert, près de Saint-Etienne (Loire) produit des bas médicaux de compression pour le traitement des maladies veineuses. Elle vient d'investir un million d'euros dans un nouveau bâtiment qui, abritant siège social et ateliers de production, se veut « écologiquement irréprochable ».

Le nouveau siège social de la filiale française de Ganzoni a été conçu pour intégrer, à tous les niveaux, une dimension de développement durable.

Perché sur l'estrade, devant élus et invités, le président s'apprêtait à discourir. Et Alain Berthéas... montra ses mollets ! Coup de pub. « *Si vous avez chaud et que vous avez mal aux jambes, portez les bas Sigvaris.* » Rires dans l'assistance. Pourtant, on peut le croire, Alain Berthéas. L'homme est président du groupe Ganzoni, qui revendique une position de leader mondial sur le marché des bas de compression utilisés pour le traitement des maladies veineuses. Ganzoni a fabriqué, en 2008, 3,6 millions de paires de bas, vendus sous une marque unique, Sigvaris et réalisé, sur le marché français, plus de 80 millions d'euros de chiffre d'affaires. Les capitaux du groupe sont à 85 % suisses. Car c'est au pays des Helvètes qu'est née l'entreprise Ganzoni en 1864 ; elle fabriquait à l'époque des textiles élastiques. Son siège social est à Winterthur (Suisse). Le groupe est né de la fusion, en 1997, entre Ganzoni et la société « Tricotage élastique du Forez », née à Saint-Just-Saint-Rambert, près de Saint-Etienne (Loire). Et c'est aussi à Saint-Just-Saint-Rambert qu'il a inauguré au mois de juin dernier, le siège de sa filiale française. Un bâtiment qu'Alain Berthéas a voulu écologiquement irréprochable (voir notre encadré). « *Nous voulons être,*

ambitionne le président, un modèle d'entreprise durable. »

Un marché colossal

Ganzoni s'est lancé dans le bas médical en 1960. Si le groupe estime détenir aujourd'hui 43 % de parts de marché, ses perspectives restent gigantesques. Une femme sur deux, un homme sur quatre, sont concernés par des problèmes de circulation sanguine et la compression médicale est une thérapie plébiscitée par les professionnels de santé. Le métier de Ganzoni est de fabriquer des bas médicaux qui intègrent « *des dimensions de plaisir, de style, d'élégance et de confort* » afin de vaincre les réticences des patients, de rendre le traitement plus acceptable... et de garantir son observance. Pour cela, le groupe a intégré l'ensemble du processus de production, de la préparation des fils élastiques jusqu'au conditionnement du produit fini. Elle maîtrise de nouvelles fibres haute technologie (microfibres, soie, viscose de bambou, aquarius...) et tout le savoir faire de la teinture, pour proposer les motifs tendance et toutes les couleurs de la palette. Les bas sont tricotés et teints à Saint-Just-Saint-Rambert. Le site de Saint-Louis (Haut-Rhin) concentre les productions spécifiques, en petites séries notamment. Et le groupe dispose d'une plateforme logistique à Huningue (Haut-Rhin). Les bas médicaux de compression sont prescrits par les médecins, généralistes et spécialistes, et distribués en pharmacies et orthopédie. Ils sont remboursés par la sécurité sociale. Pour combien de temps encore ? Comme beaucoup de patrons du secteur médical, Alain Berthéas s'interroge sur l'avenir de l'assurance maladie, et surtout sur les dispositifs d'évaluation de l'efficacité des produits. Lors de l'inauguration de son siège social, devant un parterre d'élus, le président de Ganzoni n'a pas manqué de pointer du doigt la haute autorité de santé et « *l'opacité totale* » qui régit ses travaux, « *sans le moindre échange avec le monde industriel* », pourtant capable, à ses yeux, de « *contribuer à l'amélioration des thérapies.* » ■



Alain Berthéas, 53 ans, a grandi au milieu des métiers à tisser, dans l'entreprise familiale, Tricotage élastique du Forez. Ingénieur, motard, élu local, il est aussi, depuis avril 2008, président de la communauté d'agglomération Loire Forez.



Sur le site de Saint-Just-Saint-Rambert, qui compte 350 salariés, on produit plus de trois millions de paires de bas médicaux de compression par an.

Ganzoni inaugure un bâtiment vert

Sur un site textile, où travaillent 350 collaborateurs, où l'on passe en teinture 90 000 paires de bas par semaine, où tournent en permanence 90 métiers électroniques à tricoter, juguler la consommation énergétique et maîtriser ses déchets n'était pas chose aisée. L'équation a été confiée au cabinet d'architecture stéphanois XXL, dirigé par Fabien Jallon. Le résultat est probant. Le bâtiment, opérationnel depuis octobre 2008, dispose d'une terrasse végétale et de panneaux photovoltaïques. Il est équipé d'une ventilation double flux, d'un éclairage basse consommation. Cinq puits géothermiques de 99 m de profondeur permettent de récupérer la chaleur ou la fraîcheur du sol. Côté teinture, l'ensemble des produits chimiques sont placés sur rétention, ce qui prévient, en cas de fuite, toute pollution du sol ou de l'eau ; une fontaine de dégraissage biologique permet de nettoyer les pièces mécaniques sans solvant. Tant en production que dans la partie administrative, les déchets sont triés selon un code couleur. 70 % des déchets du site sont ainsi recyclés. Pour la maîtrise énergétique, on récupère l'air chaud généré par le processus de traitement thermique pour chauffer deux autres ateliers ; on récupère les eaux chaudes de la teinture pour réchauf-



fer les eaux froides ; l'éclairage des ateliers varie en intensité en fonction de la lumière du jour. Enfin, Ganzoni s'est équipé d'une mini station d'épuration afin d'homogénéiser ses effluents, qui sont vérifiés en sortie (température et PH) avant d'être rejetés. L'investissement est de taille : 1 million d'euros, soutenu (pour 130 000 euros) par les pouvoirs publics. Quel est le surcoût lié à ces « aménagements verts » ? L'entreprise dit ne pas l'avoir chiffré. « Nous n'avons pas fait ça dans un objectif purement économique », répond-on chez Ganzoni, « ce projet contribue à l'image environnementale du groupe. » Quant à la consommation d'énergie, s'il est difficile d'établir une comparaison avec un bâtiment dit classique, du fait du manque de recul, l'entreprise aurait déjà constaté des écarts importants.



Ganzoni a intégré l'ensemble du processus de production, de la préparation des fils élastiques jusqu'au conditionnement, en passant par la teinture.

Carte d'identité

- ▶ Nom : **Ganzoni**
- ▶ Lieu : **siège social à Saint-Just-Saint-Rambert (Loire), deux autres sites à Huningue et Saint-Louis (Haut-Rhin)**
- ▶ Activité : **fabrication de bas médicaux de compression pour le traitement des maladies veineuses. 3,6 millions de paires de bas fabriqués en 2008**
- ▶ Marque : **Sigvaris**
- ▶ Effectif : **650 salariés dont 350 à Saint-Just-Saint-Rambert**
- ▶ Chiffre d'affaires : **141 millions d'euros, dont 81,6 million d'euros sur le marché français (exercice 2008)**